

Langages des médias et handicap

Le point de rencontre

Samuel Bonvin, journaliste, Sierre

Voici un compte rendu de l'atelier qui a traité des médias et du handicap. Loin d'être exhaustif, je propose plutôt de présenter quelques considérations qui ont animé les discussions lors de l'atelier...

Deux univers forts différents

Médias et handicap... deux mondes qu'a priori tout sépare. Dans la presse actuelle, l'instantané prime. Le scoop est roi... Avoir un scoop, c'est être le premier, c'est arriver avant les autres...

Aujourd'hui, la rapidité l'emporte malheureusement souvent sur une compréhension plus profonde de l'objet traité ou tout simplement de la personne rencontrée dans le cadre d'un article. A l'heure actuelle, tout doit aller vite, de peur de lasser le lecteur ou le téléspectateur, ou de risquer de manquer quelque chose...

Le monde du handicap, je ne le connais pas intimement... Pourtant une chose m'a frappé durant cette journée, c'est le plaisir qu'ont éprouvé beaucoup de participants de pouvoir prendre le temps... Le temps de parler, de s'écouter.

Un univers médiatique qui court sans fin et face à cela, le besoin de prendre le temps... Pas facile à concilier...

Une autre différence entre ces deux mondes réside en ce que l'on pourrait appeler «le miroir déformant des médias». Le langage médiatique doit être vif, concis et rapide... Cela pour «toucher» et être compris par le plus grand nombre. Bien sûr, cela implique des raccourcis, des portraits tirés à gros traits... pas forcément faux mais où il est parfois difficile de se reconnaître...

Ainsi, apparaître dans les médias peut relever du défi pour beaucoup de personnes handicapées. Apparaître, un terme loin d'être anodin...

Peut-être pour apparaître dans les

médias, faut-il assumer son image, son handicap et accepter le risque d'un reflet médiatique parfois déplaisant...

Des mondes qui peuvent s'enrichir mutuellement

Média et handicap, deux univers qu'a priori tout sépare; et pourtant! Ces univers ont tant à apprendre l'un de l'autre...

- Les médias et leur formidable pouvoir de diffusion d'informations, d'idées, de tendances.

- Le handicap et son magnifique message de vie et d'espoir... son pouvoir d'humanité.

Voilà deux mondes qui ont tout intérêt à se comprendre pour mieux s'entendre... C'était là l'un des buts de cet atelier.

Plutôt que de parler du langage des médias, je parlerai des langages des médias. Un article de presse n'a pas les mêmes codes qu'un reportage court dans un téléjournal ou une émission de radio de soixante minutes. A chaque média son langage, ses besoins et ses moyens pour arriver à raconter son histoire!

Dans l'atelier, nous avons visionné plusieurs reportages en discutant ensuite des questions qu'ils mettaient en exergue par rapport à notre problématique.

Le premier sujet traitait de tennis en chaise. Par chance, l'intervenante dans le reportage était dans notre groupe. Elle a pu partager son sentiment par rapport à ce «miroir» des médias. Elle a été très satisfaite du sujet et de l'attitude du journaliste pendant le tournage. Le sujet faisait environ deux minutes; c'est court, mais le message est bien passé. Voilà un bel exemple de rencontre réussie entre médias et handicap.

Deuxième sujet, un peu plus long que le premier, à propos d'un pèleri-

nage annuel à Lourdes.

Ce qui est marquant dans ce reportage, c'est que sur les 6 minutes de film, quasiment aucune personne handicapée ne s'exprime. On se heurte ici à l'une des contingences télévisuelle. Le temps!

Dans la télévision telle que conçue actuellement, il faut que les gens s'expriment de façon claire et concise: au-delà d'un certain temps, on craint que les gens se lassent et zappent... Diktat de l'audimat!

Dans ces conditions, difficile à quelqu'un qui a besoin de temps pour formuler ses phrases de passer à l'antenne... Dans ce domaine, le monde du handicap a certainement beaucoup à apprendre aux médias afin de faire évoluer leurs langages.

Il n'empêche qu'il peut paraître étonnant dans un tel sujet de ne pas entendre les principaux intéressés, mais plutôt leurs accompagnants... Les médias peuvent ici faire un effort pour donner la parole aux personnes handicapées, pour qu'elles s'expriment avec leurs mots et leurs difficultés.

Autre exemple de reportage. Une séquence de 12 minutes sur un sujet plus ou moins tabou à l'époque de la diffusion de cette émission: *handicap et sexualité*... Ici, la parole est donnée à tout le monde... Les images ou les mots peuvent être forts, mais la problématique est traitée avec sérieux et respect.

Comment parler de tabous dans le monde du handicap? Une question au cœur de la thématique du langage des médias. Par nature, les organes de presse vont chercher à s'intéresser à certaines problématiques peut-être taboues... Cela n'est pas forcément du voyeurisme... cela fait partie du rôle des médias que de révéler ce qui est, par essence, caché... Par rapport à ce genre de situation, le meilleur moyen est de discuter de la démarche avec le journaliste pour que tout se passe au



Marie-Paule Zufferey

mieux et dans le respect de chacun. **Finalement**, nous avons visionné un documentaire datant de 1967. Son titre: «Trois portraits de jeunes femmes comme les autres». Force est de constater qu'en plus de 40 ans, les médias, comme la société, je pense, ont fait un progrès énorme. L'impression qui s'est dégagée au fil de notre discussion dans le cadre de l'atelier est que le «comme les autres» du titre traduit plus la volonté de cacher ou de gommer le handicap que de le dépasser pour accéder à la personne en elle-même. Cela se traduit notamment par divers artifices de réalisation. Un exemple? Anne, la première femme interviewée n'apparaît à l'image qu'après une très longue série de plans sur son intérieur, son bureau, ses magazines, sa bibliothèque... Enfin, lorsqu'Anne apparaît dans sa chaise roulante, celle-ci est presque invisible, cachée par les branches d'un arbuste... Au sein de l'atelier, nous avons eu l'impression que le handicap se cache moins aujourd'hui. Il est plus visible. Une évolution jugée positive.

Vers une meilleure collaboration avec les médias

L'atelier avait également pour but de donner des pistes aux personnes qui côtoient les médias. Comment se faire entendre... comment accéder à cette tribune? Au-delà des rapports privilégiés que certains pourraient avoir avec un journaliste et qui leur ouvrirait des portes. Pour traiter d'un sujet, les journaux réfléchissent selon certains critères précis. Comme par exemple, la nouveauté d'un sujet,

son originalité et son aspect concernant auprès d'un public le plus large possible. Dans l'idéal, il est utile de réfléchir à ces questions, afin de pouvoir amener du grain à moudre aux médias dans le but qu'ils s'intéressent à votre actualité. Souvent, lorsqu'un journaliste débarque pour traiter d'un sujet, il a déjà ou est à la recherche d'un angle... On entend par là, une sorte de porte d'entrée dans la problématique à traiter. L'angle va ainsi déterminer le résultat final de l'article ou du reportage télévisuel.

Exemple: la chasse en Valais. Un angle peut être *les femmes qui chassent*, en suivant une jeune femme qui prend son premier permis. Bien entendu, dans ce cas-là, le sujet ne parlera pas des zones franches, ni de la santé du gibier... bien sûr, il ne sera pas exhaustif sur le domaine de la chasse. Le reportage est forcément limité par son angle. C'est pourquoi, les personnes en charge de la communication pour des institutions ou des associations, devraient toujours s'enquérir de l'angle choisi par le journaliste pour traiter d'un sujet. Bien plus, les chargés de communication devraient avoir une attitude proactive et proposer des angles, sans les imposer, aux journalistes. Cela permet de collaborer et de prendre une part active à la réalisation de l'article plutôt que de subir et de parfois être déçu ou étonné du résultat dans le journal.

Une formidable volonté d'aller à la rencontre de l'autre

Pour conclure, je retiendrai de cet

atelier la formidable volonté de tous les participants d'aller vers l'autre, de s'ouvrir et de partager. Et finalement, c'est à cela que servent les médias; peu important leurs codes et leurs langages, ils permettent à des gens de se rencontrer sans même se parler. Bien sûr, le prisme médiatique agit, bien sûr le miroir des médias peut déformer... mais ce qui compte c'est la rencontre, la découverte, par une feuille de papier journal, d'une autre réalité. Peut-être est-ce simplement ainsi que les mentalités évoluent... par le rencontre de l'autre. Et à ce titre, les médias peuvent avoir un beau rôle à jouer.

Et lorsque j'ai vu cette formidable envie de communiquer dégagée lors de cet atelier et de ce forum, je me suis dit qu'une bonne partie du chemin pour la rencontre était en train de se faire... l'autre moitié dépend de chacun de nous, elle s'appelle le respect pour que la communication s'établisse sans peur d'être jugé.

Je me souviendrai finalement de cette remarque d'un participant à l'atelier: «Pour ma part, je considérerai que l'intégration sera pleinement réussie dans le monde des médias lorsque des handicapés de type psycho-moteur présenteront des émissions radiodiffusées. Bref, lorsque les handicapés produiront eux-mêmes des contenus médiatiques. Ce jour-là, les médias auront peut-être compris les richesses du handicap et les innombrables compétences qui en découlent».

Photo: l'atelier «Médias et handicap» animé par Samuel Bonvin